

# KIM PHILBY PASSE AUX ROUGES

**Un comble!** Recruté dans les années 1930 par un agent soviétique, il parvient à infiltrer le MI 6 britannique. Mieux, il est, un temps, chargé d'enquêter sur "le" traître qui sévit au sein des services. Jusqu'au jour où...

Par Roger Faligot

Vienne la Rouge, février 1934. La Ligue de défense du parti socialiste autrichien, le *Schutzbund*, infiltré par le Komintern (l'Internationale communiste dirigée de Moscou), lance une insurrection contre le régime du chancelier Dollfuss, accusé d'ouvrir une voie royale au nazisme. Le soulèvement est écrasé. C'est dans ce maelström qu'un étudiant britannique, Kim Philby, vit sa première liaison amoureuse avec une certaine Lizzy Friedman. Philby est le fils d'un célèbre orientaliste, agent secret et éminence grise du roi Ibn Séoud, naguère rival de Lawrence d'Arabie. Et si Saint-John Philby a rebaptisé son fils Harold du prénom «Kim», c'est en hommage au petit héros du roman d'espionnage de Rudyard Kipling. Tout un programme...

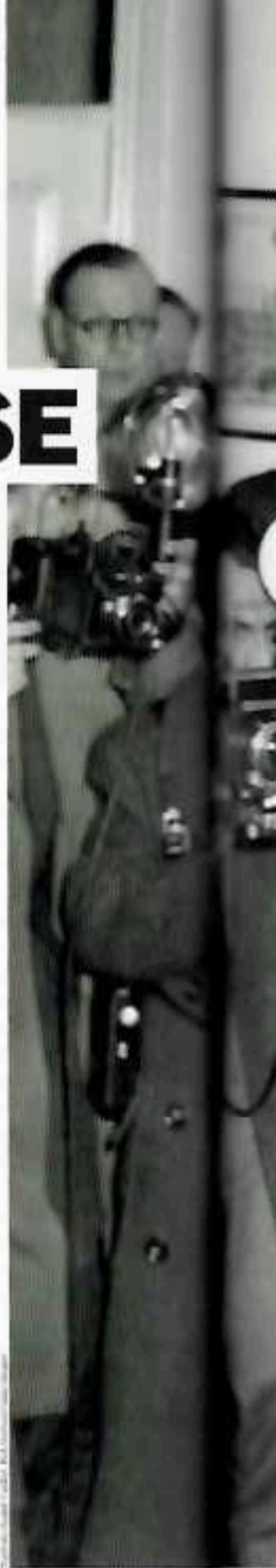
Lizzy est militante communiste. Une amie lui a recommandé ce jeune homme venu s'initier au métier de journaliste pour le *Daily Telegraph* dans les faubourgs enflammés de Vienne et offrir les produits d'une collecte entre étudiants au profit des «ouvriers en armes». «Il avait deux ans de moins que moi, j'étais divorcée de mon premier mari et inscrite au Parti, expliquera Lizzy. Il arrivait de Cambridge, fraîchement diplômé, il était très bel homme, il

avait des manières de gentleman et qui plus est, chose exceptionnelle, il était marxiste. Il bégayait, tantôt beaucoup, tantôt légèrement, et, comme souvent chez les personnes affectées d'un certain handicap, il avait beaucoup de charme. Très vite, nous sommes devenus amants», témoignera Lizzy dans *L'Agent recruteur*, publié par sa fille, Barbara Honigmann (Denoël, 2008). Si elle a épousé Kim, Lizzy ne l'a pas recruté pour les services secrets soviétiques. Mais elle l'a dirigé vers «qui de droit».

## DES DÉBUTS DE REPORTER AU "TIMES"

L'espion, Stefan Lang, est un intellectuel comme Philby. De son vrai nom Arnold Deutsch, né en Slovaquie en 1904. Côté face, il a suivi à Vienne des études de philosophie et se passionne pour la psychanalyse. Il côtoie le «freudo-marxiste» Wilhelm Reich. Côté pile, en 1928, Deutsch devient un agent clandestin pour le Komintern. En 1932, à Moscou, Lang reçoit du NKVD une formation d'officier traitant et le nouveau nom de code «Otto». Fin 1934, il engage la manipulation de Philby de retour en Angleterre.

Bien formé par l'agent Deutsch, Kim Philby excelle maintenant dans le double jeu. Devenu journaliste au *Times* grâce aux relations de son







### Lavé de tout soupçon

Le 8 novembre 1955, Kim Philby parade devant les journalistes. Soupçonné d'avoir prévenu MacLean et Burgess, deux amis espions au service de l'URSS, qu'ils allaient être arrêtés, il vient d'être blanchi par le secrétaire d'État au Foreign Office, Harold Macmillan. En haut, sa médaille de l'ordre du Drapeau rouge, une décoration militaire soviétique.





### Bons baisers de Russie

Les documents officiels de Kim Philby, émis par le KGB en 1982. Peu avant sa mort, le 11 mai 1988, il confie encore au *Sunday Times* : "Si c'était à refaire, je le referais."

père, il s'infiltré au quartier général du général Francisco Franco en pleine guerre d'Espagne. Il fournit au NKVD des informations sur la stratégie franquiste. Ironie du sort, il manque d'être tué par un bombardement de l'artillerie des républicains espagnols, ceux-là même qu'il veut aider. La guerre d'Espagne est une répétition générale du conflit mondial.

### AGENT DE LIAISON AVEC LA CIA ET LE FBI

À Londres, Philby entre dès 1939 au MI6 grâce à Guy Burgess, l'un des ex-camarades de Cambridge (lire *Les Cinq de Cambridge, page de droite*). Il passe de la section de propagande antinazie à la section ibérique. À partir de juin 1941, la schizophrénie inhérente à l'agent double se réduit : entrée en guerre suite à l'invasion de l'Allemagne, l'Union soviétique coopère avec la Grande-Bretagne contre le III<sup>e</sup> Reich. Et Philby participe à l'effort de guerre – secrète – pour chacun des deux pays.

Mais, en pleine guerre mondiale, se profile déjà la guerre froide. On attribue ainsi à Philby un rôle dans l'accident d'avion, survenu à Gibraltar en 1943, qui coûta la vie au général Sikorski, Premier ministre du gouvernement polonais en exil à Londres. De leur côté, les Anglo-Saxons interceptent les communications des ambassades soviétiques. C'est ce qu'on appelle la source Venona (lire page 62), qui permettra après guerre d'identifier certaines

À Beyrouth, le 20 janvier 1963, il laisse un mot à son épouse ; il sera en retard pour une réception à l'ambassade...

### Il réapparaît, en juillet, à Moscou

taupes... Le contre-espionnage antisoviétique au sein du MI6, la section IX, ne valide pas ces informations. Et pour cause : Kim Philby en est le chef depuis 1944 ! L'homme se croit désormais invulnérable. Au point qu'en poste en Turquie en 1945, lorsqu'il apprend que Constantin Volkov, du NKVD, va faire défection, il alerte Moscou où le transfuge est rappelé illico... À Londres, le MI6 subodore qu'une taupe agit en son sein. Mais qui ?

Envoyé aux États-Unis, son poste de chargé de liaison avec la CIA et le FBI permet à Kim Philby de saboter des missions conjointes des « cousins » américains et anglais. En 1951, il trahit la mission Valuable : l'infiltration d'agents en Albanie. Dès que les parachutistes anticommunistes arrivent au sol, ils sont capturés par les services secrets d'Enver Hoxha et jugés lors d'un procès à grand spectacle.

Désormais, les soupçons pèsent sur Philby. D'autant qu'il aide deux anciens de Cambridge qui font partie de son réseau, Guy Burgess et Donald MacLean (diplomate au Foreign Office), à fuir en Union soviétique, alors qu'on s'apprête à les arrêter. Démis de ses fonctions, Philby n'a pas été confondu pour autant. Correspondant de *The Observer* et *The Economist* au Liban, il demeure un « honorable correspondant » du MI6. Toutefois, lorsqu'en novembre 1962, ce service dépêche à Beyrouth un responsable pour lui arracher une confession, Philby dispa-



# Les quatre autres de Cambridge



## Réunion d'anciens combattants

Dans les années 1980, Kim Philby (à droite) avec le maître espion de l'ex-Allemagne de l'Est, Markus Wolf (à gauche), surnommé pendant toute sa carrière "l'homme sans visage", car il n'existait pas de photo de lui. Les deux hommes soutiendront la perestroïka de Gorbatchev.

rait. Il refait surface à Moscou. Certes, il est bien accueilli: promu général, il donnera des cours d'espionnage à Moscou ou à La Havane. Il se remarie avec une Russe et rédige des Mémoires: *Ma guerre silencieuse* (1968).

## LES VISITES DE SON AMI GRAHAM GREENE

Les Britanniques n'ont pas renoncé à obtenir des éclaircissements sur son rôle. À la fin des années 1980, ils lui envoient son ancien collègue au MI6, l'écrivain Graham Greene. Les deux hommes philosophent sur la montée en puissance du réformateur Mikhaïl Gorbatchev. Mais Kim Philby ne verra jamais l'implosion de l'URSS: il meurt d'une crise cardiaque en mai 1988 et est enterré au carré des généraux du cimetière de Kountsevo.

« Au fond, l'histoire Philby était assez simple, nous dira trois ans après Alexandre Mikhaïlov, rédacteur en chef du *Courrier du renseignement soviétique*, le « magazine historique » du KGB. C'était devenu pour les historiens et les journalistes un vrai jeu de piste. Ils nous ont prêté des réussites imaginaires. Cela nous arrangeait que les Anglais s'enghuent dans cette affaire et voient des taupes partout. » ■

**J**USQU'À L'IMPLOSION DU BLOC SOVIÉTIQUE, UN MYTHE A EU LA PEAU DURE: KIM PHILBY aurait fait partie d'un groupe d'étudiants de Trinity College (Cambridge) recrutés par le NKVD pour les faire « monter » au sein du Foreign Office, de l'Intelligence Service (MI6 et MI5) et même... de Buckingham Palace! La réalité est plus complexe: « Les services soviétiques n'ont jamais essayé de recruter de jeunes étudiants de la haute société britannique tel Philby, afin de nichier des taupes au cœur du dispositif! » affirme en 1997, un ex-chef du KGB, le général Oleg Kalouguine.

**D**ANS LES ANNÉES 1930, PHILBY FAIT PARTIE D'UNE NORIA D'ÉTUDIANTS influencés par leur professeur d'économie, communiste, Maurice Dobb. Ces jeunes gens se retrouvent dans la société secrète, les « Apôtres ». Au moins cinq de ces étudiants seront toutefois identifiés comme taupes, recrutées par Moscou par la filière Philby, à l'orée de la Seconde Guerre mondiale. Guy Burgess émigre au MI6, auprès duquel il recommande son ami Kim Philby en 1940. Donald MacLean, qui rejoint le Foreign Office, où il deviendra chef du département Amérique, est aussi un intime de Burgess. L'ainé, Anthony Blunt, entre au MI5, dont il devient le numéro 3. En 1945, cet expert de Nicolas Poussin devient curateur des peintures royales. En 1951, ses anciens liens avec le MI5 lui permettent de prévenir Burgess et MacLean qu'ils vont être arrêtés. Anobli par la reine Élisabeth en 1956, Blunt est pourtant suspecté. En 1964, Philby a fui en URSS, et « sir Anthony » confesse sa turpitude. Pour éviter un scandale éclaboussant la reine, il reste conseiller à la Cour, mais en 1979 un journaliste révèle le « deal ». À la même époque, un autre ancien de Cambridge et du MI6, John Cairncross, est ciblé comme le « 5<sup>e</sup> homme », ce qu'il niera jusqu'à sa mort en 1995. Comme les trois mousquetaires qui étaient quatre, les Cinq de Cambridge ont sans doute eu au moins un sixième comparse, français cette fois: Édouard Pfeiffer... Ancien de Cambridge, du 2<sup>e</sup> Bureau français et du MI6, cet avocat est un proche de Burgess. Mais le mystère demeure, car Philby aurait affirmé avoir donné une liste de sept anciens de Cambridge à recruter à son officier traitant soviétique. Qui étaient ils vraiment?



Anthony Blunt, Donald MacLean, Guy Burgess et John Cairncross (de g. à d.).

## Des mousquetaires de l'ombre

Le 1<sup>er</sup> conseille la reine et décède en 1983. Le 2<sup>e</sup> enseigne à Moscou jusqu'à sa mort la même année. Le 3<sup>e</sup>, alcoolique, succombe en URSS, en 1963. Le 4<sup>e</sup>, retraité sur la Côte d'Azur, disparaît en 1995.